



Communiqué de presse

Paris, le 19 juin 2012

26,9% de femmes à l'Assemblée nationale un progrès notable, mais ce n'est pas la parité

Avec ce résultat, la France améliore nettement sa position en Europe (passant de la 18^{ème} à la 9^{ème} place) et dans le monde (un gain de plus de 30 places), sans oublier l'exemplarité d'un premier gouvernement paritaire.

Pourtant il y a eu moins de candidates qu'en 2007 (40% au lieu de 41,6%) malgré l'alourdissement des pénalités financières. Elles n'étaient plus que 31,6% au second tour, ce qui démontre qu'elles étaient majoritairement investies dans des circonscriptions difficiles.

Ce mécanisme de pénalités, institué avec la loi de 2000, montre son inefficacité globale. Il ne fonctionne que pour les partis non majoritaires qui ne peuvent se priver de ce mode de financement. Il faut donc réfléchir à d'autres mesures d'incitation ou de contrainte.

Cette progression vers la parité est le résultat de choix de partis politiques, et de l'engagement des femmes. En effet, le PS a présenté plus de candidates que l'UMP (respectivement 45% et 25%), avec un résultat bien meilleur qu'en 2007 (37,86% d'élues contre 25,9% pour le PS) ; l'UMP a reculé avec 13,9% d'élues, préférant privilégier « les notables » le plus souvent cumulards plutôt que d'investir des femmes dans des circonscriptions gagnables. EELV, qui a inscrit la parité dans ses statuts, aura un groupe paritaire à l'Assemblée nationale comme au Sénat.

Face à cet état des lieux, nous rappelons nos exigences :

- Le non-cumul des mandats pour les parlementaires qui devrait donner un appel d'air aux candidatures de femmes.
- une réflexion sur des mesures qui garantiraient une parité de résultat, dont le scrutin binominal
- la mise en œuvre d'une culture de la parité dans les partis : parité dans les instances, commissions d'investiture paritaires, plans d'action pour la parité.

Une assemblée plus équilibrée bénéficierait à toute la société : une prise en compte dans l'élaboration des lois de l'impact différencié sur les femmes et les hommes, plus d'égalité, moins de sexisme ambiant.